

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 145 L'autre jour par un matin sous une treille

[1599_TJI_Coust] 145 L'autre jour par un matin sous une treille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Joyeuse rencontre.

Incipit non modernisé L'autre jour par un matin sous une treille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 311 L'autre jour par un matin souz une treille

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteL'autre jour par un matin sous une treilleRencontray un franc taupin faisant merveille,De s'amie, un bruit tel vint à l'aureille,{F6r}Coigne, coigne fort, pousse, frappe,Hau mon ami cela m'eschappe.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 145

FoliotationG2r, G2v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

S'il te plaist de nous l'aduouier
 Nous dirons vne chansonnette,
 Et sus la plaisante brunette
 Nos deux corps irons esproouer.

A celle mesme pour vne bourse.

LA bourse que m'auiez donnee
 (L'Amie que sur toutes ie fers)
 Est bien belle & bien faconnee,
 Bien bordee de velours perds,
 Mais au bien voir: car i'ay bons yeux,
 Vn maly a donc trop ie pers,
 Que ne fut pleine d'escus vieux.

Dixain.

QVand me iouè à Asne, elle dit
 Or deportez vostre ieunesse,
 Or n' par ieu ie n'ay credit,
 Ne le puis-ie auoir par largesse?
 Largesse en est la grande proüesse,
 Largesse y vaut plus que sagesse,
 Quand donc la vins par foncement
 D'vn ieune homme rien que n'est-ce
 Ce dit Anne, & par mon serment
 Il faut supporter la ieunesse.

Ioyeuse rencontre.

L'Autre iour par vn matin sous vne treille
 Rencontray vn frâc taupin faisant mer-
 ueille,
 De s'amie, vn bruit tel vint à l'aureille,

G ij

Coigne, coigne fort, pouffe, frappe,
Hau mon ami cela m'eschappe.

D'un Vicaire.

NOstre Vicaire vn iour de feste
Chantoit vn Agnus gringotté
Tant qu'il pouuoit à pleine teste
Pensant d'Annette estre escouté,
Annette de l'autre costé
Pleuroit comme esprise en son chant:
Dont le Vicaire en s'approchant
Luit dit, pourquoy pleurez-vous belle?
Hà, messire Iean (ce dit-elle)
Je pleure vn asne qui m'est mort,
Qui auoit la voix toute telle
Que vous avez quand vous criez si fort.

Amour est demie vie.

QUand vn baiser se prend subitement,
Et qu'il se donne auecques les souz-ris,
C'eit aux deux cœurs vn grand contéremét:
Car ils en sont pour quelque temps nourris,
Il est bien vray, s'ils se sentent surpris ye:
De trop aimer que le temps leur canu
Car l'vn en a sa pensee rauie,
Et l'autre sent vne extrefme douleur:
Or tout cogneu ce leur est demi vie,
Car vrais amans viuent de leur chaleur.

*On ne doit iamais murmurer con-
tre Amour.*

I'Ay tant parlé d'amour & sa puissance,
Le desprisant ou le prisant aussi,